

1 - ANALYSE FILMIQUE : Découpage séquentiel

La première étape du travail de l'analyse consiste en une segmentation de l'histoire. Une séquence est « une unité narrative (ou segment) autonome, possédant généralement une unité de temps et d'action, ou du moins l'un de ces deux éléments. » Le découpage séquentiel est en quelque sorte une recreation du scénario du film a posteriori ; il ne se confond pas avec le découpage technique effectué lors de la préparation du film. Il relève forcément déjà d'une interprétation du film ; voici donc un séquençage, basé sur le déroulant réalisé par Charles Tesson et sur le chapitrage du DVD – MK2

*Chapitre 1 = 00:00:00:00

Séq. 1 : Générique. Pour la ressortie du film, Charles Chaplin a enregistré la chanson que l'on entend pendant le générique. Outre les cartons présentant l'équipe technique et la distribution, on y voit une jeune fille, Merna, répétant un numéro d'anneaux.

*Chapitre 2 = 00:01:33:28

Séq. 2 : Un cirque qui ne fait plus rire. La séquence s'ouvre (en iris) sur une étoile déchirée par le passage de l'écuyère à travers le cerceau. Le directeur du cirque, son père, semble contrarié par le numéro et lui reproche d'avoir raté le cerceau. violemment, il la pousse dans un cerceau identique et, pour la punir, il la prive de dîner. Il reproche aussi aux clowns de n'être pas drôles et d'être responsables des difficultés du cirque.

*Chapitre 3 = 00:03:34:64

Séq. 3 : La fête foraine Au milieu de la fête foraine, un pickpocket est à l'oeuvre. Surpris par une de ses victimes, il glisse un portefeuille et une montre dans la poche d'un Charlot affamé qui ne s'aperçoit de rien. Le voleur l'observe de loin espérant récupérer "son bien", pendant que Charlot est "nourri" par un bébé. Un policier surprend le voleur, la main dans la poche, l'arrête et remet à Charlot des objets qui ne lui appartiennent pas mais qu'il accepte. Charlot achète de la nourriture mais lorsque d'abord il regarde l'heure puis lorsqu'il sort le portefeuille, l'homme volé, à ses côtés, reconnaît son bien. Il croit tenir son voleur et le dénonce à la police.



*Chapitre 4 = 00:06:31:96

Séq. 4 : La Galerie des Glaces. Charlot s'enfuit tandis que le voleur, qui vient de s'échapper, est également poursuivi (fameuse poursuite parallèle). Ils se retrouvent d'abord dans une galerie de glaces. Charlot, se transformant en automate, finit par se débarrasser du voleur en l'assommant, mais il est repéré et arrêté par un policier qui, dans le labyrinthe des miroirs, ne trouve plus la sortie. Charlot en profite pour s'échapper.

*Chapitre 5 = 00:09:57:76

Séq. 5 : Poursuite dans le cirque. On voit des clowns sur une piste de cirque et un public qui s'ennuie. Charlot entre alors sur la piste, poursuivi par le policier, et perturbe le numéro. Son arrivée fait rire le public qui croit à un numéro concerté. Caché pour échapper encore une fois au policier, il va de la même façon, saboter involontairement un numéro de magicien. Le public est aux anges, ce que ne manque pas de remarquer le directeur des lieux. Charlot échappe encore une fois au policier qui le poursuit mais finit par remettre au policier qui a arrêté le pickpocket, le portefeuille. Fatigué par la poursuite, Charlot s'endort à l'intérieur d'un char antique abandonné, pendant que le public réclame le « type marrant ».

*Chapitre 6 = 00:13:38:52

Séq. 6 : repas d'après spectacle.

A l'issue de la représentation, les clowns prennent leur repas tandis que Merna se tient à l'écart. L'un d'eux lui apporte de la nourriture qu'elle accepte mais son père les surprend et la lui retire des mains. Charlot croise le directeur qui, se souvenant de l'accueil enthousiaste du public à son égard, le convoque pour des essais. En attendant de l'engager, Charlot lui soutire un peu d'argent.

Séq. 7 : Petit déjeuner (00:15:16) On retrouve Charlot, le lendemain matin, qui se prépare un petit-déjeuner au milieu des roulottes, sortant de son gilet cuillère, sel... . Un oeuf fraîchement pondu et un morceau de pain feront l'affaire. Merna sort de la roulotte, affamée. Voyant le morceau de pain, elle se précipite pour le manger. Charlot le lui reprend puis accepte de le partager, essayant en vain de la raisonner. Le directeur du cirque vient chercher Charlot pour les essais. Avant de partir, ce dernier glisse à Merna l'oeuf qu'il n'a pas eu le temps de manger.



*Chapitre 7 = 00:18:59:88

Séq. 8 : premier essai : Guillaume Tell. Charlot commence les essais mais ils ne sont pas convaincants ; sa marche du canard ne fait pas rire. Le directeur le fait s'asseoir (Charlot sera responsable de sa chute) pour qu'il regarde deux clowns qui exécutent sous ses yeux le numéro de Guillaume Tell : l'astuce consiste à manger la pomme de telle sorte que l'exploit devienne impossible. Charlot rit énormément en tant que spectateur mais, quand il s'y met, il est perdu. De plus, il refuse de manger la pomme car un ver est à l'intérieur et au lieu d'en accepter une autre, il sort de sa poche une banane !

*Chapitre 8 = 00:22:12:24

Séq. 9 : Second essai : chez le barbier. On joue devant Charlot la scène du barbier (de peu, il évite une nouvelle chute du directeur) ; il est de nouveau très bon public. Quand vient son tour de la jouer, il est cette fois-ci parfaitement dans le rôle mais il refuse d'abord d'être barbouillé de mousse à raser. Aveuglé ensuite par la mousse, il n'arrive pas à continuer et finit par asperger le patron. Quand il essaie de discuter salaire, il est renvoyé immédiatement. Dignement, il remet son chapeau après l'avoir frotté et sort du chapiteau, le visage encore recouvert de mousse.

*Chapitre 9 = 00:26:24:60

Séq. 10 : Invitation au spectacle. Dès qu'il sort, un âne le pourchasse et le conduit vers une roulotte. Dehors, encore couvert de mousse, Charlot retrouve Merna. Il se lave le visage et quitte sa blouse. Le spectacle va commencer et Merna l'invite à venir la voir mais Charlot lui annonce qu'il doit partir : « Nous ne nous sommes pas entendus sur les conditions. » ! Elle le remercie pour l'oeuf. Au dernier moment, il voudrait la suivre mais l'âne l'en empêche.

*Chapitre 10 = 00:28:47:24

Séq. 11 : Un accessoiriste bien maladroit. Le directeur du cirque doit faire face à une grève des accessoiristes qui n'ont pas été payés. A l'extérieur du chapiteau, Charlot regarde par un trou dans la toile la jeune écuyère qui se prépare. Le directeur charge le contremaître d'engager n'importe qui : ce sera Charlot. Il doit porter une pile d'assiettes sur la piste mais l'âne, toujours présent, le poursuit jusque sur la scène. Le public éclate de rire. Pour le numéro suivant, bien que prévenu par le magicien lui-même, Charlot va malencontreusement appuyer sur un bouton, révélant ainsi tous les trucs du prestidigitateur. Il ne se laisse pourtant pas décontenancer et salue à plusieurs reprises le public qui ne cesse de rire. Le magicien s'arrache les cheveux mais le directeur du cirque est conscient du succès de Charlot. Il demande au contremaître de l'embaucher, mais seulement comme accessoiriste...

*Chapitre 11 = 00:32:37:36

Séq. 12 : Répétitions et travaux au quotidien. Quelques temps plus tard, Charlot a permis au cirque de retrouver une santé financière, mais il ne sait pas que c'est grâce à sa popularité. On retrouve Merna répétant le numéro des anneaux (images identiques à celle du générique). Charlot lui lance de la nourriture, en cachette. Surpris par le directeur, il improvise un numéro de jonglage. Il lance ensuite une tarte mais, la jeune fille ne l'attrape pas et la tarte tombe sur le contremaître. Charlot mime alors un oiseau

pour désigner un responsable. Le contremaître l'envoie alors au travail, réclamant un peu plus de vigueur au travail. Charlot, dans un excès de zèle, ira même jusqu'à nettoyer les poissons dans le bocal.

*Chapitre 12 = 00:34:58:28 Charlot doit aussi aider à soigner un cheval en lui insufflant un comprimé avec une sarbacane, mais le cheval est plus rapide et "souffle en premier". Charlot avale la pilule et, inquiet, part en courant, sans doute pour voir un docteur.

Séq. 13 : Dans la cage du lion (00:35:40). Mais, sur le passage, il retrouve l'âne, qui va se mettre aux troussees de Charlot encore une fois. Sans même s'en rendre compte, il se réfugie dans la cage aux fauves. Un lion est endormi à l'intérieur et, en essayant de sortir discrètement, Charlot va s'enfermer dans la cage. Dans la cage d'à côté, par laquelle il essaie de sortir, un tigre lui barre la route et l'oblige à refermer la trappe très rapidement. Un chien passe près de la cage et se met à aboyer. Charlot qui a peur qu'il ne réveille le lion, se bouche d'abord les oreilles puis se met à prier le chien d'arrêter. Merna en voyant l'accessoiriste dans la cage s'évanouit. Charlot essaie de la réveiller en lui lançant de l'eau mais le bruit finit par tirer le lion de son sommeil. Il tourne autour de Charlot sans lui faire de mal. Merna qui a repris connaissance, lui ouvre la porte. Charlot prend son temps et se rapproche du lion, pour impressionner l'écurière mais, dès que le lion ouvre la gueule, il panique et s'enfuit à toutes jambes.



*Chapitre 13 = 00:38:44:40 Il se retrouve au sommet d'un mât et fait le pitre, tel un funambule, pour amuser Merna. Il finit par descendre la rejoindre et tous deux s'assoient sur des bottes de paille. Un petit chat s'est approché et surprend Charlot qui, un temps, a cru avoir affaire à plus gros félin.

Séq. 14 : Charlot pose ses conditions (00:39:05). Le contremaître vient réclamer à Charlot la pilule du cheval. Celui-ci tout à coup se souvient et voudrait aller rapidement voir un docteur mais un coup de pied reçu dans le derrière lui permet de recracher le médicament. Charlot reçoit l'ordre de se remettre au travail mais, sitôt le contremaître parti, il s'assoit de nouveau à côté de Merna. Elle dit à Charlot que son père l'exploite, "qu'il est le clou du spectacle" et qu'il assure toute la recette en étant sous-payé. Le père surprend la conversation et gifle sa fille, se préparant même à la fouetter. Charlot s'interpose et menace de partir. Il veut être payé à sa juste valeur. Il réclame une augmentation et obtient satisfaction sur-le-champ.

*Chapitre 14 = 00:41:47:16

Séq. 15 : Un mariage annoncé.

Le directeur est aux petits soins avec sa "vedette", ce qui n'est pas du goût du contremaître. Il est aussi très gentil avec sa fille qui ne reconnaît plus son père. Après son numéro, Merna va voir la diseuse de bonne aventure. De l'autre côté, Charlot surprend la conversation. La voyante prédit à Merna un mariage d'amour avec un homme brun qui lui est proche. Charlot prend cela pour lui. Il danse, fou de joie, faisant tomber un des clowns, allant même jusqu'à taquiner l'âne au passage. Le sac de sable qu'il reçoit sur la tête n'entame pas son enthousiasme. Il croise Merna alors qu'il retourne dans les coulisses...



Séq. 16 : Une nouvelle rencontre (00:43:45)

Merna lace ses souliers sur la caisse qui contient les ustensiles de Rex, le roi des airs, le nouveau funambule. Lorsqu'il lui demande s'il peut utiliser sa caisse, elle tourne son visage vers lui et son regard trahit le "coup de foudre" qu'elle vient de vivre. Il ne semble pas insensible au charme de la jeune fille puisqu'il s'assoit à côté d'elle, le temps qu'elle finisse. Pendant ce temps, Charlot achète au clown une bague pour l'offrir à Merna ; il sort les billets de sa chaussette. Aussitôt après la rencontre, Merna va dire à la voyante qu'elle vient de trouver l'homme de sa vie : un funambule. De l'autre côté, Charlot, qui a tout entendu, est cruellement déçu ; tel un zombie, il se prépare à entrer sur la piste. Il attrape quand même la pile d'assiettes et court, poursuivi par l'âne. (fondu au noir)

*Chapitre 15 = 00:46:22:00

Séq. 17 : A la fin du numéro. Retour dans les coulisses du cirque. Merna est en grande conversation avec Rex ; Charlot, dépité, s'assoit sur un tabouret. Le directeur lui demande ce qui ne va pas, car il n'a fait rire personne. Charlot reste muet mais il aimerait pouvoir se débarrasser de son rival. Sur l'écran, il se dédouble et, dans un rêve éveillé, il afflige une sévère correction au funambule. Mais, les rêves ne sont pas la réalité... Merna présente Charlot à Rex comme son ami !

Séq. 18 : le numéro de Rex (00:47:30). Rex entre sur la piste. Merna invite Charlot à s'asseoir à ses côtés pour le regarder ; il essaie de partir mais elle insiste. Il fait alors tout pour la contrarier, disant qu'il n'aime pas les funambules, baillant dès le début du numéro. Quand Rex manque de tomber, elle prend peur tandis qu'il applaudit en éclatant de rire. Charlot imite le funambule, espérant qu'il tombe, déplorant que ça ne se soit pas produit. Lorsque Merna met plusieurs fois son poudrier devant lui, Charlot éternue, l'empêchant de voir une partie du numéro, qui se termine par la descente en vélo et le salut sur la piste.

*Chapitre 16 = 00:49:56:92

Séq. 19 : Charlot s'entraîne. Du temps a passé ; Rex et Merna sont toujours en discussion à l'extérieur du cirque. Sur la piste, on trouve Charlot qui s'entraîne à marcher sur la corde raide. Le directeur le surprend, lui demande d'oublier ce numéro et le somme d'être drôle, sous peine d'être renvoyé.

*Chapitre 17 = 00:51:13:00

Séq. 20 : Charlot ne fait plus rire.

Nouvel échec du numéro de Charlot, qui ne fait plus rire. Le patron lui donne une dernière chance. Rex le funambule est introuvable et le patron du cirque oblige Charlot à le remplacer. Charlot se persuade qu'il en est capable et demande les habits du "danseur de corde". En cherchant les habits, il libère des singes qui étaient enfermés dans une malle. Le directeur vient le presser. Charlot continue à s'habiller mais les singes lui sautent dessus et le ralentissent. Le contremaître fait part de son inquiétude : "il va se tuer" mais le directeur, cynique, dit que ce n'est pas grave car il l'a assuré ! Merna s'inquiète pour lui et fait tout pour l'en dissuader. Charlot la rassure en lui disant qu'il est né sous une bonne étoile, mais reçoit un nouveau sac de sable sur la tête. Charlot, resté seul, persuade un accessoiriste de lui attacher un harnais de sécurité qui lui permettra d'exécuter son numéro d'équilibriste sans danger. Il suffira à Charlot de taper dans ses mains pour que son complice le fasse monter. Quand Merna revient, elle tente encore de le persuader ; un incident va révéler la supercherie. Au moment d'entrer en scène, un clown vient dire qu'il a oublié de mettre les collants, mais c'est trop tard.

*Chapitre 18 = 00:56:37:56

Séq. 21 : Sur le fil Charlot commence son numéro, en équilibre sur le fil ; mais un singe facétieux jette un fruit dans son chapeau. Il le prend et le jette sans faire attention. Il s'écrase sur le front d'un spectateur. Charlot, retenu par le harnais, accomplit de "véritables" exploits. Il utilise ensuite un balancier, mais; quand le complice tire un peu trop fort, la ceinture se détache. Il ne s'en rend pas compte au départ, malgré les avertissements de l'accessoiriste en coulisses et, se croyant toujours attaché, garde son équilibre. Quand il découvre le harnais sous ses yeux, il panique mais retrouve l'équilibre. Les singes approchent, s'accrochent à lui ; l'un d'eux lui mord plusieurs fois le nez. Ils lui retirent ses vêtements et Charlot qui a



oublié de mettre son collant, se retrouve en caleçon. Son pantalon le gêne dans sa prise d'équilibre et, un trapèze décroché par un singe vient le heurter. Le public commence à s'inquiéter, surtout quand il lâche son balancier. Il continue à avancer mais glisse sur une peau de banane et se rattrape in extremis au fil. Il finit par atteindre tant bien que mal le vélo pour préparer sa sortie de scène mais l'accessoiriste n'arrive pas à l'arrêter. Charlot traverse les coulisses et il termine sa course dans une épicerie voisine. Dans la rue, se croyant sur la piste du cirque, il salue le public. Quand il s'aperçoit de son erreur, il court vers le chapiteau.

Séq. 22 : Charlot est renvoyé (01:01:33). Dans les coulisses, le père, en colère, bat sa fille. Charlot s'interpose, se jette sur lui et le frappe à son tour. Il est jeté dehors par le contremaître et renvoyé, définitivement par le patron du cirque qui a l'oeil bien abîmé.

*Chapitre 19 = 01:02:21:48

Séq. 23 : Autour du feu. Charlot a retrouvé son existence de vagabond ; il est seul, dans la nuit, autour d'un feu. Merna arrive, ce qui le surprend ; elle lui annonce qu'elle s'est enfuie du cirque et qu'elle veut partir avec lui. Il lui dit d'abord que ce n'est pas possible mais, devant ses larmes, il réfléchit et lui dit qu'il a une idée. Il la laisse devant le feu et part.

Séq. 24 : Une seule solution (01:03:43). Dans les coulisses du cirque, le directeur est à la recherche de sa fille. Rex, lui, range ses affaires. Discrètement, Charlot s'approche, lui confie qu'il sait où est Merna mais qu'il ne peut pas l'aider. Il ne voit qu'une seule solution : il sort de sa poche la bague qu'il avait achetée au clown pour elle, la met dans les mains du funambule. Il lui vante déjà ce que sera la vie avec elle, les enfants qui grandissent... Rex demande à Charlot de l'emmener sans tarder auprès d'elle.

*Chapitre 20 = 01:04:58:16

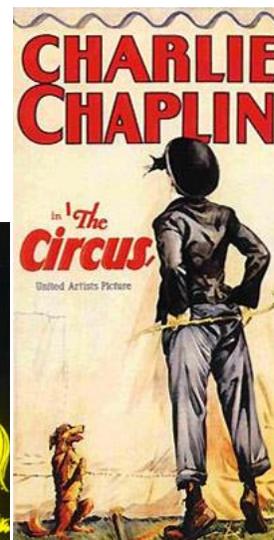
Séq. 25 : Les nouveaux mariés.

A la sortie de la chapelle, Charlot, seul témoin de l'union de Merna et Rex, leur jette le riz traditionnel. Merna l'embrasse pour le remercier ; Charlot semble très heureux pour eux. Merna lui prend le bras. Ils s'approchent du cirque. Le père aperçoit sa fille, commence par l'insulter mais Rex s'interpose : on ne parle pas ainsi à son épouse. Il montre au père les papiers. Le père ne peut que se résoudre à les accueillir à nouveau dans son cirque. Merna oblige son père à réembaucher Charlot, qui retrouve une place dans la dernière roulotte. Charlot remercie chaleureusement le père, présente ses excuses et refuse l'offre des tourtereaux de se joindre à eux dans leur wagon. Il ferme la porte ; le convoi s'ébranle. Mais, contre toute attente, Charlot ne montera pas dans le dernier wagon. Il reste seul, assis sur une caisse, au milieu de ce qui était encore quelques heures plus tôt une piste de cirque. Mélancolique, il chiffonne un morceau de papier, sur lequel on retrouve l'étoile (voir séq. 2), puis se lève et, d'un coup de pied en arrière dont il a le secret, envoie la boule de papier un peu plus loin. Il part de dos, dans le lointain : image devenue un classique du petit vagabond. (fermeture en iris) FIN.



2 - Trame d'exploitation pédagogique d'un film :

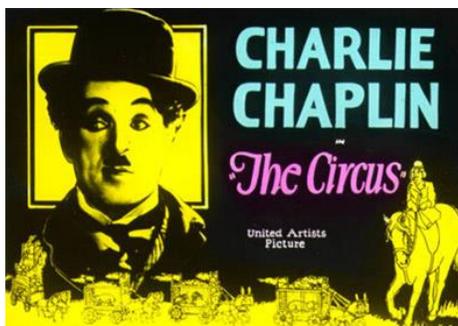
Cette exploitation pédagogique d'un film, partie intégrante du programme d'arts visuels (2002) passe par trois phases : une phase de préparation au visionnage, la séance au cinéma, le temps d'exploitation de l'oeuvre en classe ensuite. Beaucoup d'activités sont possibles et il conviendra à l'enseignant d'en choisir parmi le champ des possibles, en fonction de ce qu'il souhaite développer chez ses élèves, en fonction aussi de la manière dont lui d'abord aura reçu le film.



- Avant la séance

Il est nécessaire de préparer les élèves au film qu'ils vont aller voir.

- ☞ Ainsi, on peut utiliser l'affiche, des photos du film...
- ☞ Dans le cas de films muets ou en version originale sous-titrée, il importe aussi d'expliquer aux élèves qu'ils devront lire sur l'écran (cartons ou sous-titres).



- **Pendant la séance** : Rappeler « La règle du jeu » : consignes pour un bon déroulement de séance. Les élèves doivent avoir le temps de s'installer dans la salle. A la fin de la séance, on peut aussi ralentir le mouvement qui consiste souvent à quitter la salle le plus vite possible. Prendre son temps participe à la ritualisation du visionnage en salle.

- **Après la séance** : Temps d'échanges avec les élèves pour : recueillir leurs impressions sur le film, élucider des éléments qui n'auraient pas été compris au cours de la projection, mettre en mémoire le film pour permettre ensuite des analyses thématiques et filmiques

☞ Raconter l'histoire,

☞ Retrouver les personnages principaux : Merna et son père, les clowns, Charlot, le voleur, le monsieur volé, le policier, le public du cirque, les accessoiristes...) et les caractériser.

☞ Pour le film *Le Cirque*, on peut travailler sur les thèmes suivants : Charles Chaplin ; Les films de Chaplin et le burlesque ; Le personnage de Charlot, en particulier dans ce film ; Le thème du cirque ; Le film en noir et blanc : les nuances du noir et blanc, la musique et les sons, les cartons, l'espace et le temps.

3 - Charles CHAPLIN :

Charles Spencer Chaplin naît le 16 avril 1889 dans un faubourg pauvre de Londres. Sa mère, Hannah est chanteuse comique dans les music-halls. Elle élève seule ses deux garçons : Charlie et Sydney, le père, alcoolique, étant parti. Charlie a cinq ans, un soir, dans un sordide music-hall de Londres, la voix d'Hannah se brise : Charlie prend sa place et se met à chanter. Surpris, puis ravi, le public lui jette des pièces de monnaie : Charlie vient de connaître son premier succès. Lorsqu'il a 11 ans, sa mère est internée à l'asile de fous. A 14 ans, il s'inscrit dans une agence de théâtre. Lorsqu'il a 16 ans, avec son frère, il est engagé chez Fred Karno directeur de music-hall. Il s'initie à la pantomime. En 1911, il suit la troupe Karno en Amérique et il est fasciné par le cinéma.

A cette époque, le cinéma est muet. Le réalisateur Mac Sennet réalise des comédies avec un scénario qui est toujours le même : un policeman, une jolie fille, une tarte à la crème. En 1913, Charlie signe son premier contrat cinématographique et Sennet, en 1914, demande à Charlie de se faire un maquillage comique : Charlie décide de se mettre un pantalon trop large, des grandes chaussures, de porter une canne et un chapeau melon : le personnage de Charlot est né. C'est un vagabond distrait, maladroit.

En 1915, c'est la gloire, il est devenu une star : il écrit ses films, engage les acteurs et fait construire des décors. Dans presque tous ses films, il se moque de la "bonne société" américaine qui ne le supporte pas. En 1920, on menace de saisir "The Kid" et Charlie s'embarque pour l'Europe.

En 1925, c'est l'apogée du cinéma muet, mais peu à peu, le cinéma parlant succède au cinéma muet. Pourtant Charlie continue et, en 1936 paraît le dernier des films muets "Les temps modernes".

En 1939, à cause des graves événements internationaux : la montée du nazisme en Allemagne, Charlie va s'exprimer. Il tourne "Le dictateur", puis en 1947 "Monsieur Verdoux" qui dénonce la peine de mort. Il est plutôt mal vu. En 1952, Charlot se démaquille et Charlie montre son visage dans "Les feux de la rampe", son dernier grand film. La même année, il quitte New York, avec sa famille pour la Suisse. Il meurt le 25 décembre 1977.

4 – Les films de Chaplin et le burlesque :

♦ Dans les films de Chaplin, il existe des liens avec sa propre vie
Sous différentes formes (bande dessinée, textes), on pourra suivant les âges des enfants leur faire découvrir quelques grands moments de la vie personnelle de Chaplin, notamment :- sa première apparition sur scène, à l'âge de cinq ans ;

- la création du personnage de Charlot, selon Chaplin dans son autobiographie. Livre : "*Ma vie*" de Charles Chaplin - Editions Robert Laffont, 1964. pp 19 à 21; pp. 176 à 178 (Editions Presses-Pocket, 1989)

- ♦ Les multiples talents de Chaplin : le mime, le danseur, l'acteur, le réalisateur, le comique...

- ♦ Le comique : divers procédés. Retrouver différents gags du film.

La définition de l'humour selon Chaplin : "*C'est, à mes yeux, le subtil décalage qu'on distingue dans ce qui semble être le comportement normal. Autrement dit, l'humour nous permet de voir, à travers ce qui paraît rationnel, l'irrationnel. Il renforce aussi notre instinct de survie et sauvegarde notre santé d'esprit.*"

Le burlesque : comique de contraste

Le grotesque : exagération, excès

La farce, le côté gestuel et physique amplifié par le cinéma muet

Le comique de répétition : avec l'âne

Le comique d'accumulation : dans la galerie des glaces avec Charlot, le voleur, le policier

Le comique de l'absurde : Charlot a le hoquet alors que c'est Merna qui a mangé vite le pain, le coup de pied à Charlot fait remonter la pilule avalée...

Le quiproquo : lorsque la voyante prédit à Merna un mariage avec un homme brun, Charlot prend cela pour lui

La fantaisie pure

La rupture par rapport à la règle : avec le gendarme sur le manège du cirque, quand Charlot le rattrape et s'accroche à lui avec sa canne

Le décalage par rapport à nos attentes : comparaison entre le numéro d'équilibre sur le fil effectué par Rex et le même numéro réalisé par Charlot

La maladresse : avec l'illusionniste quand il tombe dans le seau

La reprise de gags éculés en se les réappropriant : Guillaume Tell, Tarte à la crème et la substitution : une banane au lieu de la pomme pour le sketch de Guillaume Tell

L'imprévu, l'effet de surprise et de contraste : la peur du chat après avoir affronté le lion et le tigre

La confrontation avec des objets prétendus inanimés : le tube pour la pilule à donner au cheval

Les excès : quand Charlot nettoie les poissons rouges...

- ♦ Le mélodrame, le pathétique
- ♦ Le rêve, la folie : rêve d'amour de Charlot pour Merna
- ♦ Le rire : dérision comme autodéfense, arme, attaque.
- ♦ Comparaison de Chaplin et d'autres comiques de l'époque : Buster Keaton, Laurel et Hardy, Marx Brothers... ou avec les personnages de Jacques Tati (Mr Hulot...)



5- Charlot, un personnage pas comme les autres :

- **C'est un vagabond**, un poète, un rêveur, un solitaire, un clochard, un gentleman...

Il ne dédaigne pas de ramasser des mégots, de chiper son sucre d'orge à un bébé ou d'administrer un coup de pied au derrière de son ennemi.

Indifférent, égoïste, plein de tendresse, agressif, fantasque, anarchiste, timide, révolté contre l'injustice et tout ce qui avilit les hommes, Charlot incarne les différents visages de l'homme et représente à ce titre un peu de chacun de nous. C'est pour cela que l'on peut dire que Charlot est un véritable mythe.

- son apparence physique : quelques uns de ses attributs permettent de l'identifier, en particulier sa canne et son chapeau melon.

Charlot semble toujours en mouvement : nez, moustache, mains, mouvement de canne. Sa démarche est particulière. Ses chaussures trop grandes sont présentes, quels que soient ses vêtements.

- son inadaptation à la société : aujourd'hui, Charlot fait penser à un exclu : pas de travail, pas de famille, pas de logement. Il est incapable de s'intégrer à la société : le travail ne lui réussit pas, il ne fait jamais ce que l'on attend de lui.

- son impertinence : les moments où Charlot nous fait rire sont souvent ceux où il défie l'autorité (souvent représentée par un policier, mais aussi les supérieurs hiérarchiques...)

- sa créativité : Charlot se sort de toutes les situations délicates par sa créativité. Son imagination lui permet de détourner les objets de leur fonction. Il arrive toujours à détourner les situations à son profit. Son imagination lui permet de se sortir des mauvais pas; pour lui, rien n'est grave.

Ce sont tous les "décalages" de Charlot qui constituent le ressort comique du film. Le caractère décalé de Charlot révèle aussi les failles de la société.

☞ **Activités possibles** : On peut faire décrire par les enfants l'ensemble de ses vêtements (veston, gilet, chemise, cravate, pantalon, chaussures...) et sa démarche. On peut leur faire imaginer un autre personnage original (vêtements, démarche...) et le leur faire dessiner.

On peut faire analyser les comportements de Charlot et demander à le "classer" comme un individu plutôt conformiste, individualiste, inadapté, marginal, qui transgresse la loi... (ce qui permet de préciser le sens de ces termes).

- Le personnage de Charlot dans le film *Le Cirque* : Travailler sur ce thème

L'arrivée du vagabond dans la foule

Charlot entre dans l'histoire, par le côté de l'écran, de dos. Au milieu de la foule, Charlot n'est pas d'abord le vagabond que l'on connaît depuis ses premiers films.

Il vise à une insertion sociale. Pierre Leprohon affirme : "sa position diffère dans *Le Cirque*. S'il a toujours conscience d'être à part, il s'efforce de réduire la marge qui le sépare des hommes, à se rapprocher d'eux, sans doute pour goûter leurs joies. (...) Charlot s'avance vers la foule des badauds et s'y mêle, ce qui va déclencher l'étonnante cascade de gags du portefeuille volé". Si Charlot n'est pas en marge, on comprend vite qu'il est toujours désargenté et affamé. Il n'hésite pas à voler la nourriture d'un bébé... et quand il découvrira le portefeuille dans ses poches, il va utiliser l'argent pour s'acheter à manger. Mais très vite, le naturel revient. Charlot est un être non raisonnable, de pulsions et il devient même gourmand ! C'est d'ailleurs sa gourmandise qui va le trahir et déclencher la poursuite.

L'intrusion dans le cirque

Après le passage dans l'arche et dans la galerie des glaces, Charlot est poursuivi jusque dans le chapiteau. Ses deux tentatives de se débarrasser du policier qui le poursuit, d'abord sur le manège puis dans l'armoire du magicien, vont provoquer les rires des spectateurs amorphes du cirque.

« Charlot, lorsqu'il débarque sur scène, amène avec lui le monde de la rue, la faim et le flic à ses trouses. Dès lors, où se finit la vie et où commence le travail de l'art ? Où se situe la frontière entre la scène et la rue, le monde du travail et la vie ? Les spectateurs apathiques devant les énièmes numéros de clowns qui ne les font même pas rire exigent le retour immédiat du petit homme "the funny man". Or celui-ci incorpore le monde clos du cirque et du spectacle à celui de la vie. » (Nadia MEFLAH, *Objectif Cinéma*) Charlot n'est pas invité mais il va faire une entrée fracassante dans le cirque et finir par s'y faire une place. Le directeur du cirque ira jusqu'à lui proposer trois fois du travail (une seule fois de manière volontaire).

Les premiers essais. Le directeur du cirque a tout de suite repéré le succès de Charlot lors de son

intrusion. Il va lui proposer de faire des essais pour voir ce qu'il vaut. Mais Charlot n'est pas drôle, sa démarche de canard ne fait pas rire le directeur du cirque. Il ne se positionne pas en artiste, il garde d'abord son statut de spectateur : il rit des gags des clowns (alors que le spectacle n'est plus drôle pour le public). Charlot est d'abord émerveillé, comme un enfant... Il n'arrive pas à être drôle sur commande, en tout cas pour l'instant. Par contre, il n'accepte pas non plus d'être un simple faire valoir : il cherche à garder sa dignité à tout prix. Il n'est pas prêt à tout pour avoir un travail. Il refuse le fruit pourri (créant un nouveau gag avec la banane), n'accepte pas non plus la mousse à raser. Il sera renvoyé une première fois, après cet épisode, avant d'être réembauché comme accessoiriste, rôle dans lequel il sera maladroit... et drôle.

La question du bonheur

“Qu'est-ce que le bonheur ?” Cette question pourrait traverser toute l'oeuvre de Chaplin. Ici, on sent bien que Charlot pourrait être tiraillé entre un certain confort et sa liberté. Attiré par l'argent, “miraculeusement” tombé dans sa poche, il préfère le céder au policier plutôt que de continuer à courir. Il est prêt à quitter le cocon du cirque quand il s'aperçoit qu'on l'exploite et exige une augmentation, même s'il se trompe un peu dans le calcul de sa juste valeur (voir cartons 71 à 74). Le bonheur simple, c'est pouvoir dormir (même dans un char), manger (un petit déjeuner au milieu des baraques de foire). Et puis, on ne peut éluder la question de l'amour : un simple regard et Charlot est charmé. C'est pour apercevoir Merna qu'il va se rapprocher de la toile du chapiteau, regarder tel un voyeur à travers le trou puis, pour mieux voir, ne pas hésiter à monter sur quelqu'un. Hésitant à s'éloigner, il sera rattrapé par le spectacle et trouvera une place au sein de la famille. Tout pourrait être pour le mieux dans le meilleur des mondes, si ce n'était la présence d'un rival qui s'annonce, Rex, le funambule.

Charlot, d'abord, s'abandonne à la jalousie. Il se rêve fort, mettant K.O. l'adversaire ; c'est l'image du dédoublement (séq. 17). Il empêche ensuite Merna de voir le numéro en utilisant différent moyen (séq. 18). Charlot va même se mettre à apprendre à monter sur la corde, dans l'espoir de se mettre au niveau du rival ; il aura l'occasion de prendre sa place lors du numéro final.

Dans les scènes coupées, on le voit s'entraîner le plus possible, utilisant même un râteau (entraînant un gag). Il essaie aussi de faire preuve de galanterie lors de la promenade en ville.

Mais, quand l'être aimé sera en danger, menacé, il n'hésitera pas à prendre sa défense, et finalement, à se sacrifier en cédant la place et en allant chercher Rex pour permettre le mariage. Aimer, c'est avant tout pour Charlot, favoriser le bonheur de l'autre. A la fin du film, il est de nouveau un vagabond.

6- Le cirque : un univers en dehors du monde

- Un cirque qui ne tient pas ses promesses

Les toutes premières images d'un film établissent une sorte de pacte avec le spectateur ; elles définissent souvent le genre du film et laissent déjà l'imagination du spectateur travailler.

Si l'on exclut le générique et la chanson ajoutée par Chaplin pour la ressortie de son film en 1969, ces premières images nous font entrer dans le cirque directement sur la piste, en passant par les coulisses.

Le film s'ouvre, en iris, sur une représentation et plus particulièrement sur le numéro de l'écuyère. Chacun a un rôle et tout semble aller. La figure circulaire est omniprésente dans cette séquence (voir plus loin).

On peut penser que, tout se passe bien : la musique est entraînante, les artistes sortent de piste avec le sourire, tout va bien. Mais, c'est oublier que le spectacle n'est pas la vie, il n'est qu'une illusion. Très vite, nous sommes confrontés à ce directeur de cirque, violent avec sa fille, car elle n'a pas exécuté le numéro comme il le souhaitait.

Il la bouscule, la projette violemment dans un cerceau, brisant ainsi symboliquement une sorte de tabou. Il s'en prend ensuite aux clowns qui ne sont pas assez drôles, les rendant responsables du peu de succès du cirque et donc, du manque de recettes et des problèmes financiers qui s'en suivent.

Nous sommes dans un cirque, mais, pour l'instant, le spectacle que nous avons devant les yeux nous rend mélancolique, voire mal à l'aise. La magie du cirque, que l'on a pu entr'apercevoir l'espace d'un instant

n'existe plus. Chaplin, le réalisateur, nous prévient immédiatement : son film *Le Cirque*, n'est pas une simple comédie ; il l'inscrit dès l'ouverture dans la tradition mélodramatique du burlesque qu'il a contribué à développer.

- Une vie en autarcie

Dans le montage final du film, on ne voit que très peu d'images de la vie extérieure : la chapelle du mariage de la fin et l'épicerie dans laquelle Charlot termine sa course à vélo (séq. 21). Tout le reste de l'action se passe au milieu des roulottes ou dans les baraques de foire qui entourent le chapiteau.

C'est que le monde du cirque que Chaplin nous dépeint, est un monde en vase clos, dirigé par une sorte de patriarche dont personne, à part Charlot, n'ose contredire l'autorité.

☞ **Activités possibles** : Décrire les principaux numéros visibles dans le film de Chaplin : Merna et les cerceaux, les clowns, le magicien, la diseuse de bonne aventure, le funambule et les animaux montrés : l'âne, le cheval malade, le lion, le tigre, le chat, les singes.

Comparer avec d'autres films traitant de ce thème, en particulier des films d'animation (Eugénio, le clown au rire magique, Le cirque bonheur, Le petit cirque...). Ecouter de la musique de cirque.

7 - Le film en noir et blanc

- Les nuances du noir et du blanc

Comme l'essentiel des films de l'époque, *Le Cirque* est en noir et blanc. Pourtant, dès les débuts du cinéma, il y avait une volonté de mettre de la couleur pour permettre au cinéma d'être au plus proche de la réalité. A ce sujet, on cite souvent une phrase de l'écrivain Maxime Gorky qui regrettait que le monde présenté sur la toile lui apparaisse en noir et blanc : « ce n'est pas la vie mais l'ombre de la vie ».

D'abord on utilisera la colorisation au pinceau puis des procédés mécaniques succéderont à cette technique mais les coûts de réalisation sont importants. Fin 1913, on projette les premiers films en trichromie, selon le procédé Chronochrome de Gaumont mais il faudra attendre 1932 pour que la couleur fasse vraiment son apparition grâce au Technicolor.

L'absence de couleur à l'image ne signifie pas un monde sans couleurs. Au chapitre des couleurs suggérées, on citera le drapeau "rouge" brandi par Charlot dans *Les Temps Modernes* ! On peut aussi percevoir les nuances du noir au blanc, les contrastes

Pour le film qui nous occupe, on notera par exemple le contraste entre tous les habits des spectateurs dans la foule, aux vêtements sombres de la plupart des acteurs du cirque (même les clowns ont des couleurs ternes) et on les opposera à la robe blanche de l'écuyère, qui n'est pas sans évoquer une certaine innocence.

- Importance de la musique et des sons

Si le cinéma est né en absence de sons synchronisés, il n'était pas entièrement muet. Au tout début, un bonimenteur était présent dans la salle pour commenter les images. Afin de couvrir les bruits des projecteurs, on conviait un pianiste, parfois un orchestre pour accompagner le film. La musique occupait donc une large place dans une salle de cinéma de l'époque, mais souvent soumise à la personnalité... et aux capacités du musicien. Un circuit de distribution de catalogues et de partitions se mit progressivement en place pour accompagner les sorties des films, suggérant notamment tel morceau classique pour accompagner un orage, tel autre pour une scène d'amour.

Chaplin a écrit lui-même la musique de tous ses films à partir des *Lumières de la ville*, utilisant conjointement images et accompagnements pour raconter ses histoires. Il a aussi composé de nouvelles musiques pour les rééditions de ses films muets. Ainsi, pour *Le Cirque*, la partition est devenue indissociable de l'image. Chaplin a même composé une chanson, *Swing Little Girl*, qu'il chante au début du générique.

Pour Francis Bordat, dans *Chaplin cinéaste*, « la musique est consubstantielle à l'image. Si le cinéma de Chaplin possède cette musicalité fondamentale (...), c'est qu'il est dès le premier tour de manivelle associé à une musique réelle, un air bien concret que le cinéaste fredonne sur le plateau.

Chaplin utilise dans ses films souvent des thèmes musicaux qui reviennent. Dans *Le Cirque*, on pourra noter les musiques qui évoquent la jeune fille et l'amour, on pourra aussi repérer celles qui évoquent tout de suite l'entrée des artistes...»

☞ **Activités possibles sur l'accompagnement musical :**

Dans un premier temps, on pourra visionner n'importe quel extrait sans accompagnement sonore ; on fera réagir les enfants sur leurs impressions. On pourra mentionner alors que, dès les premières projections du cinématographe, il y avait de la musique dans la salle.

Ensuite, plusieurs activités ludiques peuvent être menées avec les enfants :

- on propose plusieurs extraits musicaux et on demande aux enfants lequel était un accompagnement du film.
- on fait écouter une séquence musicale du film et les élèves doivent retrouver la scène ainsi accompagnée.
- on peut faire visionner un même extrait plusieurs fois avec des accompagnements différents. Il faudra d'abord essayer de reconnaître celui qui était dans le film. Ensuite, on pourra comparer les morceaux, partager les impressions... Certains accompagnements pourraient parfaitement remplacer ceux de Chaplin, créé pour la ressortie du film en 1969.

- Les cartons :

1923, c'est encore l'époque du muet. Bien qu'il y ait déjà des essais de synchronisation entre le son d'un phonographe et les images d'un film, il faudra attendre 1926 pour aboutir à des essais concluants sur des courts métrages. Ce ne sera donc qu'en 1927 qu'on utilisera ce procédé pour un long métrage, *The Jazz Singer* (Le Chanteur de Jazz) resté célèbre pour ses quelques séquences sonores.

Le Cirque utilise donc un système d'intertitres, appelés aussi "cartons". Ces textes, parfois habilement illustrés, ont deux fonctions :

- ils fournissent des indications sur les lieux, le temps, les personnages. Ils précisent les situations de chacun, les relations entre eux, leurs buts ou motivations...
- ils contiennent des éléments de dialogues plus ou moins nécessaires à la compréhension de l'histoire.

On peut dire que *Le Cirque* n'abuse pas des cartons ; la plupart sont brefs et il y a des séquences du film où ils sont complètement absents. Vingt-deux sont explicatifs ; les autres sont des parties dialoguées.

☞ **Activité possible :** imaginer ce que se racontent les personnages dans une séquence du film.

- L'espace et le temps :

*L'importance du motif du cercle (composition de l'image)

La séquence d'introduction après le générique débute avec l'image d'une étoile dans un cerceau et nous voyons ensuite Merna encadrée à l'intérieur d'un cercle (ouverture en forme d'iris). Sur les premières affiches du film (1927/28), Charlot regarde par un trou dans le chapiteau. Dans les plans (répétés deux fois) du générique avec Merna sur son trapèze, chacune de ses jambes est dans un anneau, puis dans son numéro elle doit passer à travers un cerceau.

« L'ouverture du *Cirque* multiplie les formes circulaires : l'iris, le cerceau, le chapiteau, les clowns rebondis qui font la ronde, le cheval qui tourne, le tutu... »

Quand pour la nommer, Charlot mime l'écuyère, il dessine dans l'air un cercle. » (Francis Bordat, *Chaplin cinéaste*.) C'est par un geste brutal de son père, qu'en fin de séquence, elle tombera, malgré elle, dans le cerceau.

Chaplin est en permanence à l'image et en son centre, sauf dans la séquence d'ouverture. Les personnages sont au centre de l'image car au centre du cirque : tout confère à une construction circulaire du film. Le

dispositif de filmage a donc été cohérent avec le propos et l'espace représenté. Les images déterminent en permanence des espaces très géométriques : figure du cercle, cadre dans le cadre. A la fin du film, on retrouvera Charlot au centre du cercle laissé par la piste.

Un des gags, celui de la poursuite, repose aussi sur ce motif circulaire : les deux poursuivis arrivent chacun d'un côté de l'écran, leurs courses en arc de cercle arrivant à un point de tangente. « Quand dans *Le Cirque*, Charlot et son voleur sont poursuivis par deux flics (...), qu'ils débouchent loin à l'arrière plan et courent côte à côte vers la caméra, l'action prend un instant le pas sur la comédie. Lorsque Chaplin veut à nouveau faire rire, il fait courir aussi la caméra en travelling arrière, face aux acteurs cadrés en plan moyen - et donc immobiles par rapport à l'appareil. » (Francis Bordat)

Ce rapprochement dans l'axe permet le gag, la salutation, avant l'éloignement des deux courbes.

*Une construction circulaire de l'histoire

Cette figure du cercle se retrouve dans le mouvement centripète de l'intrigue (Charlot semble "aspiré" malgré lui par le cirque : au début c'est la course poursuite avec le policier qui l'amène jusqu'au chapiteau, puis il est engagé suite au départ non prévisible des accessoiristes, c'est le succès imprévisible de ses gags qui le font engager, etc.

On l'a dit plus haut, presque toute la totalité du film se déroule dans l'enceinte du cirque, Charles Chaplin n'ayant pas retenu des séquences qui devaient avoir lieu à l'extérieur de cette enceinte (notamment la séquence avec des jumeaux dans un restaurant). Certains gags sont enfin construits de manière circulaire avec un retour à la situation de départ (le voleur, le policier, l'âne).

*Le temps : une durée incertaine

La construction du film repose sur un récit parfaitement linéaire, sans flash back. Le film est organisé en chapitres qui suivent l'ordre chronologique du récit. Chacun s'ouvre par une ouverture à l'iris et un fondu au noir. La première partie se déroule sur deux jours puis le cirque prospère et le temps est alors indéterminé. La dernière partie s'étale aussi sur deux jours.

- Ouvrages ou documents complémentaires :

- **Livres** : * *Je lis des histoires vraies - Charlot*, n° 27 - février 1995, Fleurus Presse

A travers un récit un peu romancé mais très inspiré de l'autobiographie de Charlie Chaplin, on découvre l'enfance et la vie de l'artiste à travers les yeux de son frère Sydney. On trouve aussi des photos intéressantes, des jeux et une présentation d'autres acteurs de cette époque comme Laurel et Hardy.

**Un dimanche avec Charlot*, éditions Siska, 1992 Ouvrage richement illustré, à destination des enfants, présentant la vie et l'œuvre de Chaplin. L'originalité du ton est que Chaplin "s'adresse" directement aux enfants et emploie la première personne.

**Hors Série Télérama*, M 02096, "Charlie Chaplin, du rire aux larmes".

**Images Doc* n°180, décembre 2003 « Charlie Chaplin, un génie du Cinéma »

**Astrapi* n°674, 15 décembre 2007, « Chapeau Charlot »

- **CD-Rom** Charlie Chaplin, Emme Edition, 1997 : réalisation multimédia présentant l'homme, l'œuvre, dans laquelle on retrouve quelques extraits de films et des jeux assez amusants (difficulté enfant et adulte).

- **DVD** Le Cirque, MK2

- **Sites Internet** : Site officiel <http://www.charliechaplin.com>

Site d'Atmosphères 53 www.atmospheres53.org

Dossier préparé en septembre 2008, par Nicole Montaron, Atmosphères53, à partir d'un « Document de travail pour une approche de l'œuvre : The Circus », Formation cinéma de l'enseignement catholique, rédigé par Yannick Quillet (mis dans le site d'Atmosphères 53)